



Association ACVG

Cap-Vert Genève

Bulletin n° 30

Octobre 2011



Volcan Fogo(2829m), île de Fogo

TABLE DES MATIERES

IN MEMORIAM	page .3
Editorial	page.4-5
Rapport d'activité du Président, année 2010	page 6-7
Rapport de mission du Président, février-mars 2010	page 8-16
Message de M. l'Ambassadeur du Cap-Vert	page 17-18
La Condition féminine rurale et informelle au Cap-Vert	page.18-19
Extraits du PV de l'Assemblée Générale, du 10 mai 2011	page.20-21
Quelques nouvelles du Cap-Vert,en 2011	page.22
Liste du Comité de l'ACVG et adresses	page.23

Les photos de ce bulletin sont propriété de l'ACVG. F. Payot est l'auteur de l'ensemble des photos excepté celles de l'éditorial qui sont de R.Corminboeuf.

IN MEMORIAM

Ancien Directeur de l'Office de la Jeunesse à Genève, puis Président de la Chambre pénale de l'Enfance pendant de nombreuses années, **Roland BERGER** s'engagea également de façon très active dans la création de l'Association CAP-VERT GENEVE en compagnie de ses amis Willy DONZE et Jean BABEL, alors Conseillers d'Etat, ainsi que Roland VUATAZ, Directeur du Conservatoire Populaire de Musique.

Il nous a quitté le 15 avril 2011 à l'âge de 91 ans.

Dès 1975, année de l'indépendance de la République du Cap Vert, il montra un vif intérêt pour ce petit état insulaire, déshérité et pauvre, perdu en plein Océan Atlantique, et qui allait affronter de considérables difficultés de développement pour trouver sa place dans la communauté des états, et plus encore pour nourrir sa propre population qui, à l'époque, manquait de tout.

C'est ainsi qu'en 1978 cet intérêt se concrétisa par la fondation à Genève de l'Association Cap-Vert Genève dont **Roland BERGER** assumera la présidence jusqu'en 1980. Cette première étape, quoique relativement brève, permit à notre Association de créer un réseau de contacts avec les autorités cap-verdiennes et de mener à bien les premiers projets. C'est ainsi que le Comité, sous sa présidence, fournit un soutien matériel non négligeable au mouvement coopératif qui se développait sur les îles de Fogo et de Brava. Puis, sur ces deux îles fut mis en place un projet de pêche artisanale qui nécessita l'appui d'un coopérant, en raison de son importance et de sa complexité.

Par la suite, **Roland BERGER** ne cessa de se montrer attentif à toutes les activités de l'Association en participant activement aux assemblées générales et aux réunions de son Comité. Il ne cessa de donner des avis et des conseils sages et pertinents et, jusqu'à son dernier souffle, il voulut être tenu au courant de toutes les activités de notre Association.

Que sa famille trouve donc ici l'expression de notre sympathie et de notre profonde reconnaissance.

François PAYOT
Président

EDITORIAL

de Robert Corminboeuf, vice-président

Solidarité - Bénévolat - ACVG

* * * * *



Robert Corminboeuf, vice président

Nous vivons une époque où notre sens de la solidarité est mis à contribution de plus en plus souvent. Ces dernières années, les catastrophes naturelles, les conflits, les séismes, se succèdent à un rythme infernal.

Dans cette tourmente, le frêle esquif de l'ACVG continue sa route avec conviction. Malgré toutes les autres sollicitations, il se trouve des communes, des entreprises, des citoyens, qui réussissent à attribuer des ressources financières à notre association. Il y a aussi bien sûr tous les

membres de l'ACVG qui sont solidaires aux projets et aux buts fixés.

Bien que 2011 soit l'année européenne du bénévolat, il se fait de plus en plus rare. Beaucoup de sociétés dans mon entourage, souffrent d'une baisse d'activité et de renouvellement des effectifs.

Il semblerait que nos vies sont plus occupées qu'autrefois, au point de ne plus laisser de temps pour s'occuper d'autrui à travers une association ?

La sagesse populaire dit que le temps c'est de l'argent.

Pour l'ACVG le bénévolat existe toujours, et ceci depuis plus de 30 ans. Il y a encore des personnes motivées qui donnent de leur temps et de leur énergie pour faire partie de l'association et plus encore celles qui font partie du comité et qui donnent de leur temps pour les réunions.

Je vais vous raconter une jolie histoire vraie de solidarité et de bénévolat.

Un citoyen Suisse qu'on appellera Marius (certains le reconnaîtront) à visité les îles du Cap-vert il y a quelques années. Lors de ce voyage, il a remarqué une jeune maman qui faisait de la couture sur une vieille machine mécanique à pédale.

Les habits confectionnés allaient servir à habiller ses enfants, à être vendus pour survivre un peu mieux.

Comme Marius avait pour femme une couturière il a été sensibilisé par la vétusté de cet outil de travail ; « on utilisait ça chez nous, y a passé 50 ans » s'est-il exprimé.

De retour en Suisse, il se mit à la recherche d'une machine à coudre d'un modèle plus récent et motorisé. Il trouva l'objet, le fit réviser, et la machine fût acheminée comme bagage à main par des amis de la jeune maman.



Marius

Les éloges qu'il reçut en retour sur les avantages de cette machine à coudre électrique le motiva pour une action plus conséquente. Sachant que l'un des projets de l'ACVG était la construction d'un centre professionnel sur l'île de Maio, il réussit à faire réviser et acheta de sa poche 5 machines à coudre électriques. Il les a ensuite fait parvenir

par ses propres moyens à l'ACVG, qui s'est chargé de les envoyer sur l'île de Maio, par poste via voie maritime.



BERNINA : La Roll's des machines à coudre Fabriquée en Suisse, le top du top. Le prix aussi est au top du top... Le rêve quoi, mais pas vraiment à la portée de toutes les bourses.

En Conclusion avec un peu de solidarité et du bénévolat l'ACVG va pouvoir continuer son œuvre d'entraide à ce petit pays qui a déjà fait beaucoup de progrès depuis son indépendance le 5 juillet 1975 c'est-à-dire à peine plus de 30 ans. Il reste encore beaucoup à faire.

A l'époque de la fondation de l'ACVG, seulement quelques années après l'indépendance, les buts des projets étaient de parer au plus urgent, la nourriture.

Aujourd'hui, l'éducation et l'instruction sont les principaux moteurs de nos projets.

Robert Corminboeuf

Activités de l'association Cap-Vert – Genève au cours de l'année 2010 Rapport du président.

Séances

Au cours de l'année 2010, le Comité s'est réuni aux dates suivantes : les 26 janvier, 23 mars, 27 avril, 25 mai, 14 septembre, 26 octobre et 30 novembre, au Restaurant des Glycines, à la rue Dancet, Genève, lieu traditionnel des réunions de l'Association.

L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 25 mai 2010.

Les procès-verbaux de ces diverses réunions ont été régulièrement communiqués à tous les membres du Comité.

Activité du président et du comité

ACTIVITES

Nous rappelons donc brièvement les diverses activités accomplies au cours de cette période.

Ile de MAIO

Avec le Président de la Municipalité M. Ribeiro, nous avons préparé la mise au point de quelques projets qui concernent d'une part le suivi et l'entretien des 7 jardins d'enfants dont nous avons assuré le financement, dans les principaux villages de cette île. Il y avait certains travaux à faire et des peintures à renouveler. Un budget de restauration nous sera communiqué par la Municipalité.

Quant au Centre de formation professionnelle de Villa de Maio, il poursuit son activité pour la formation d'environ 80 élèves qui viennent périodiquement suivre des cours et des travaux pratiques avec des formateurs professionnels locaux. Un jeune directeur en assume maintenant la responsabilité. Nous l'avons rencontré.

Pour le financement du Jardin d'enfant de Calheta, nous avons conclu avec la Municipalité un Protocole d'Accord signé par les 2 parties le 4 octobre 2010.

Les travaux ont avancé rapidement et les délais fixés dans notre Protocole ont été respectés. Les transferts de fonds ont été exécutés et nous n'attendons plus que le rapport final de M. Ribeiro.



*F. Payot devant le chantier du jardin
d'enfants de Calheta*

Ile de FOGO

Les travaux du Centre de santé de Monte-Largo, soit le rez-de-chaussée du bâtiment, se sont terminés début 2010. Me F. Payot a visité ce lieu lors

de sa dernière mission et il a trouvé cette construction très bien réalisée.

Il est prévu d'examiner l'octroi d'un financement pour la construction de tout ou partie d'un jardin d'enfant au 1^{er} étage. Des plans ont été mis au point mais le budget n'est pas encore établi.



Le comité de l'Ass. Para Frente Monte-Largo et F. Payot devant le Centre de Santé

Les contacts avec l'Association Para Frente Monte-Largo, partenaire local qui gère les travaux, sont bons.

Par ailleurs, lors de sa mission à Fogo, Me F. Payot a eu un entretien très positif avec M. Veiga, Président de la Municipalité, ce qui permet de faire repartir notre collaboration avec un esprit tout à fait constructif.

Ile de SANTO ANTAO

Le projet d'équipement sanitaire du Centre de santé que nous avons accepté de financer à João Afonso n'a pas pu être exécuté et a donc pris du retard. Notre Comité a contacté la Commune de Meyrin et le soussigné devrait rencontrer un représentant de cette commune pour obtenir le financement prévu.

Nous n'avons pas reçu de nouvelles de M. Neves, de la Fondation Oswaldo Rocha. Il sera recontacté.

BULLETIN ANNUEL

Un projet de Bulletin annuel N° 30 (pour le 31^{ème} anniversaire de notre Association) sera mis au point en 2011.

MISSION DU PRESIDENT

En 2010, le Président a fait une mission dans les îles où se situent nos divers projets. Il en a profité pour rencontrer les responsables municipaux.

Le Rapport détaillé de cette mission, qui eut lieu du 26 février au 12 mars 2010, a été publié sur notre site internet et, par ailleurs, il paraîtra dans le prochain Bulletin N° 30.

DIVERS ET SITE INTERNET

Le site internet de l'ACVG est tenu à jour régulièrement sous son adresse : « www.capvert-geneve.ch » (email « info@capvert-geneve.ch »).

François PAYOT



Centre communautaire et de santé de João Afonso

**Mission au Cap-Vert
du 26 février au 12 mars 2010
de François PAYOT, président**



Les falaises sauvages de Santo Antão

Cette mission au Cap-Vert succédait aux festivités que nous avons organisées à Genève, à fin 2009, à l'occasion du 30ème anniversaire de notre Association. Les principaux projets que nous avons mis en route au cours des années précédentes étaient en voie d'achèvement, qu'il s'agisse du Centre de Formation à Vila do Maio ou du Centre Communautaire et de Santé à Monte Largo, sur l'île de Fogo.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons souhaité organiser une réunion des membres et amis de l'ACVG à Maio, le lieu où l'ACVG a réalisé quelques-uns de ses beaux projets, notamment les 8 jardins d'enfants ainsi que le Centre de Formation professionnel. Pour des raisons de

disponibilité et d'organisation, ce voyage n'a pu se concrétiser et je l'ai toujours regretté.

A bord de l'avion qui me conduisait à Lisbonne – arrivée par un jour sombre et pluvieux, plutôt morose – puis pendant le vol de nuit vers Praia et l'atterrissage dans le bel aéroport tout neuf, je songeais à ce que serait pour l'ACVG cette nouvelle étape de notre activité de coopération dans ce pays attachant où nous comptons maintenant de nombreux amis.

L'arrivée très retardée à Praia – il était presque 4 heures du matin – était impressionnante. Surgissait de

l'obscurité une grande cité toute éclairée et entourée de larges artères où circulaient de nombreuses voitures. Quel contraste avec la petite bourgade sombre, modeste et tranquille, que je découvrais lors de ma première visite, en février 1989.

Que de chemin parcouru depuis lors par ce petit pays, en marche vers un progrès rapide, peut être trop rapide au goût de ses fondateurs qui voulaient le préserver des effets pervers du tourisme et des maux d'un développement non maîtrisé.

A mon arrivée à Praia, j'aurais souhaité pouvoir rencontrer le Président de l'Etat, M. Pedro Pires qui, lors de nos entrevues précédentes, aimait recevoir des nouvelles de l'ACVG qu'il appelait « son meilleur ambassadeur à Genève et en Suisse ». En raison de son absence, cette audience n'a pu avoir lieu et je suis donc parti le jour même pour Vila do Maio où je fus accueilli par le Président de la Municipalité, M. Ribeiro.

Visite de l'île de Maio, les jardins d'enfants et le Centre de formation professionnel.

Cette nouvelle rencontre avec M. Ribeiro fut un moment sympathique. C'est incontestablement un homme intelligent, avant tout préoccupé par l'avenir de son île. Il me propose d'avoir un premier entretien à la Municipalité. Nous faisons un tour d'horizon de nos projets, puis il me conduit pour la visite habituelle des quelques huit jardins d'enfants qui ont été réalisés ou restaurés avec l'appui financier de l'ACVG.



Sourires de petites capverdiennes de l'île de Maio

Les jardins d'enfants sont localisés à Moro (petit bâtiment en bon état), Murinho et Cascabulho où nous sommes accueillis par une vingtaine de petits et leur maîtresse, Pedro Vaz (en restauration), Alcatraz, Ribeiro de João, Figuera Orta et Barreiro. De manière générale, ces constructions sont restées en bon état, à l'exception de Pedro Vaz où la toiture de béton doit être refaite. Dans un but de les identifier et de leur donner un aspect extérieur avenant et unifié, je propose de les repeindre tous avec les couleurs orangé et jaune que nous avons utilisées pour d'autres projets, notamment le Centre de formation.



Les enfants du jardin de Cascabulho

M. Ribeiro est immédiatement d'accord avec cette proposition qu'il soumettra à son Conseil. Il m'enverra un devis de peinture.



Le Président Manuel Ribeiro à Calheta

Nous nous rendons ensuite dans la localité de Calheta, jolie bourgade en bord de mer de 1500 habitants, où la municipalité veut construire un jardin d'enfants pour environ 60 enfants. Le terrain choisi est situé à l'entrée de la cité, à côté de l'école primaire, et les premiers travaux d'infrastructure sont en place. Les plans et le budget sont établis et ils me sont remis pour présentation au Comité.

Nous visitons ensuite le Centre de Formation professionnel de Vila do Maio.



MM. A. Monteiro avec F. Payot

Un nouveau directeur est engagé, M. Adelino Monteiro, depuis octobre 2009. Il est diplômé en gestion touristique. Actuellement, 25 enseignants formateurs donnent des cours à quelque 60 à 70 élèves de 18 à 30 ans, dans les disciplines professionnelles enseignées. La partie administrative du Centre est assurée par 3 collaborateurs. En compagnie de M. Monteiro, j'ai visité les salles de cours (cours théorique, mécanique, menuiserie, informatique, couture, cuisine, plomberie) ainsi que la bibliothèque, le secrétariat et le réfectoire.



Le Centre de Formation professionnel

Compte tenu du fait que les étudiants peuvent aisément rejoindre leur domicile en fin de journée, la proposition qui avait été présentée à l'ACVG de financer la construction d'un dortoir a été définitivement abandonnée.

M. Ribeiro me confirme que le Centre fonctionne, à la satisfaction de la Municipalité, et rend de grands services aux élèves qui veulent s'engager dans la vie professionnelle. Ils trouvent généralement des places de travail dans l'hôtellerie locale ou dans les ateliers de Vila do Maio et

parfois à Praia. Le départ, il y a quelques années, de Mme Abu-Raya, qui fut la première directrice, a été regretté. Il n'est pas exclu qu'elle puisse revenir.

L'après-midi, nous faisons une visite de la ville. Un nouveau Centre de la Municipalité est en construction sur la place centrale où se trouvent également l'église et l'hôtel Bom Sossego où je suis logé. La ville se développe et dans les quartiers extérieurs de nombreuses villas modernes sont en construction. Elles appartiennent le plus souvent à des chiliens qui travaillent à l'étranger et font un investissement dans leur île natale en vue de leur retour.



Eglise de Vila do Maio

En outre, la construction d'un nouvel hôpital, sur la route de l'aéroport, marque un développement important mais qui semble quelque peu disproportionné par rapport au nombre d'habitants.

En fin de journée, après avoir fait un dernier tour d'horizon des projets, M. Ribeiro m'informe de son intention d'accorder à l'ACVG un diplôme d'honneur de la Municipalité en reconnaissance de notre collaboration

au cours des années écoulées. Je suis ensuite invité à un dîner dans un sympathique restaurant « français » nouvellement installé sur l'esplanade du port.

Visite de l'île de Fogo

Après une brève halte à Praia, je poursuis mon voyage en direction de Sao Filipe où m'attendent M. Brandao, ingénieur responsable technique de la municipalité et M. Manuel Antonio Fernandes, président de l'Association Frente Monte Largo.



*Devant le centre de santé,
MM M.-A. Fernandes et F. Payot*

Sans attendre, nous décidons de monter au village de Monte Largo qui se situe sur la hauteur, dans un lieu relativement désertique. L'accueil du Comité de l'association ainsi que de plusieurs villageois est très chaleureux. Tous ensemble, nous visitons le Centre communautaire qui servira de poste sanitaire de base. Le gros œuvre est achevé et manquent encore les carrelages et la peinture intérieure et extérieure. Ce petit bâtiment est tout à fait bien construit, rationnel. Notre suggestion de construire un jardin d'enfant n'a

toutefois pas encore été réalisée mais le projet n'est pas abandonné. Je suggère à mes interlocuteurs, pour des raisons de coût et d'efficacité, de construire sur la structure actuelle une petite salle de classe avec une terrasse ouverte. Cela est techniquement possible précise M. Brandao, ingénieur, et des plans nous seront envoyés avec un devis. Un escalier a d'ailleurs déjà été construit pour accéder à cette terrasse, en toute sécurité.



*MM Brandao et Payot et
les membres du comité*

Nous convenons que dès que cette construction du jardin d'enfant sera achevée, le bâtiment sera peint et le jardin environnant pourra être aménagé.



Façade arrière du centre de santé

Devant la population présente, je remercie M. Fernandes et son comité pour son travail et la qualité de cette réalisation qui a été entièrement financée par l'ACVG. Elle rendra de grands services, notamment en matière sanitaire et sociale, aux quelques 1000 villageois souvent dispersés dans les hauteurs de la montagne.

Visite à M. Veiga, Président de la Municipalité, à la Mairie de São Filipe

Au lendemain de la visite de Monte Largo, je me rends à la Mairie pour répondre à l'invitation de M. Veiga, Président de la Municipalité. L'entretien a eu lieu dans son bureau où je fus très bien accueilli. Nous ne nous étions pas revu depuis quelques années et le contact a tout de suite été agréable et détendu. M. Veiga m'a tout d'abord parlé des nouvelles réalisations à São Filipe. La cité se développe, accueillant des organisations religieuses notamment tel un Centre sanitaire et hospitalier de l'Ordre italien des Capucins. En outre, les personnes originaires de l'île et qui se sont « expatriées » construisent de nombreuses maisons dans les faubourgs de São Filipe en vue de leur retour à la mère patrie.

M. Veiga souhaiterait que l'ACVG examine une éventuelle participation à un projet de réseau d'eau au nord de l'île de Fogo, à la hauteur des localités de Miranhas, Aleija Gomes, Coralgrande, etc. L'actuel financement est assuré par la coopération espagnole et les communes concernées. Un plan de ce projet m'est remis par le collaborateur

spécialisé de la Municipalité. Le montant de la construction envisagée est d'environ 420'000.- Euros. J'informe M. Veiga que ce projet, quoique très utile pour la population, relève avant tout de la responsabilité des autorités municipales et communales et dépasse très largement les moyens de l'ACVG. M. Veiga comprend ce point de vue. A ma demande il nous soumettra tout autre projet plus conforme aux buts de l'ACVG et à ses ressources financières.

Cette reprise de contact avec M. Veiga a été positive et fructueuse, et le déjeuner auquel il me convie permet d'avoir une discussion libre et ouverte sur ses projets d'avenir et sur le travail de l'ACVG.

Visite de la cité de São Filipe

Je fais ensuite une brève visite à la « Casa da Memoria », fondée et dirigée par notre compatriote Mme Widmer.



Mme Widmer présente son musée

La maison qu'elle possède non loin de la mairie et de l'église, dans la partie historique de São Filipe, est restaurée avec goût et la partie « musée » rassemble des meubles et vaisselles du

vieux Fogo qui remémorent le temps de la présence portugaise.

Des petits groupes de touristes sont présents pendant notre passage. Une bibliothèque des œuvres d'historiens locaux est répertoriée sur ordinateur par des collaboratrices, dans la perspective de favoriser des recherches sur la vie et l'histoire de l'île et de ses habitants.



Dans le cratère du volcan de Fogo

Pour terminer la journée, M. Brandao me conduit au Volcan où nous traversons divers villages et visitons les coopératives de production (vin, produits agricoles, etc.) et de consommation que l'ACVG avait construites au début de son activité, après 1978.

Au retour, je fais une visite du « Centre des coopératives » de São Filipe. Il est assez bien entretenu et la salle de réunion du 2ème étage est équipée de tables et de chaises pour les réunions. Au rez, un supermarché de nourriture fonctionne, fort bien achalandé.

Visite de l'île de Santo Antão

Parti de São Filipe par une journée venteuse l'avion se pose pour une

escale de transit à Praia d'où, après une longue attente, nous décollons pour Mindelo, chef lieu de l'île de São Vicente. Mais la violence des vents qui balaient l'archipel redouble et, peu après son décollage, l'avion est contraint de retourner à Praia pour attendre une accalmie. C'est la première fois que cela se produit, de tous mes voyages au Cap-Vert. Nous arriverons donc tard dans la nuit. Tôt le lendemain matin, je prends le bateau pour Porto Novo, sur une mer assez agitée.



De Mindelo à Porto Novo

M. Neves, président de la Fondation Oswaldo Rocha m'accueille et nous nous rendons à Ponta do Sol où je suis reçu par M. Delgado, président de la Municipalité, et ses collaborateurs.

Le programme prévoit, dans la vallée de Ribeira Grande, une visite au Centre socio-communautaire et de santé de João Afonso, puis au Centre de Chã de Pedras. Une seconde étape de visite est prévue au village de pêcheurs de Cruzinha, dans la vallée de Garca et enfin à Ponta do Sol, pour un projet municipal.

Pour ces déplacements relativement longs en raison de l'état chaotique des

routes, je suis accompagné en partie par M. Delgado, puis par M. Neves et M. Pires, chef de cabinet, ainsi que par M. Jesus Orlando, responsable du Département de l'environnement et de l'urbanisme de l'île de Santo Antão.

Centre de João Afonso

Le bâtiment est achevé et en parfait état. Le 1er étage est équipé par la Municipalité de meubles (chaises, tables et pupitres et 1 ordinateur) pour les rassemblements de la population. Le rez, prévu pour le Centre de santé, est vide. Je remets à M. Pires la liste initiale d'équipements médicaux que nous avons reçue, et qui doit être revue et mise à jour. Il s'engage à la faire avec le représentant de la santé à la Municipalité.

Centre de Chã de Pedras

Le Centre de santé, où travaille un infirmier, est plutôt mal entretenu. L'équipement (lit, table de soins gynécologiques, etc.) est en état précaire et tout souffre d'un manque d'entretien. J'en fais la remarque en priant mes interlocuteurs d'en parler au responsable du Ministère de la santé.

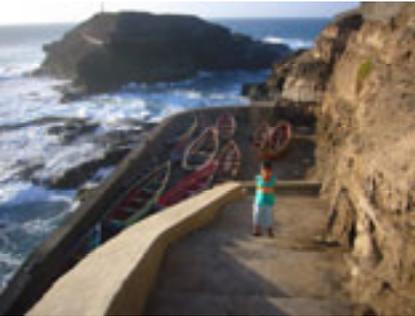


Centre communautaire de Chã-de-Pedra

Pour ce qui est du jardin d'enfant et de la salle de rencontre de la population, les équipements, quoique simples, sont dans un état satisfaisant

Village de pêcheurs de Cruzinha

Un nouveau projet nous a été envoyé pour une participation financière à l'action des pêcheurs pour la conservation des tortues marines.



Port de pêche de Cruzinha

Je suis accueilli par plusieurs habitants – la mer étant déchaînée, les pêcheurs sont restés à quai – qui me présentent dans la salle municipale un film, commenté par l'un d'eux, sur l'action de protection des tortues qu'ils ont entreprise. Dans mon petit discours, je les félicite chaleureusement de cette remarquable initiative et je précise que l'ACVG n'a pas vocation à financer ce type d'action mais que nous ne manquerons pas d'en informer les organismes de protection de la nature. Ils me remettent un prospectus décrivant ce remarquable projet.

Visite de Ponta do Sol

Le projet d'acquisition d'une « unité de froid » pour le marché municipal de Ponta do Sol représente un investissement très important. Une

visite du « Marché aux poissons », où il devrait être installé, montre que celui-ci n'est, pour le moment, pas du tout en état de fonctionner. Il importe donc que des travaux importants de restauration soient entrepris par la Municipalité et les organisations de pêcheurs avant d'envisager l'achat d'équipements.

Pour le moment, le projet très coûteux qui nous est soumis est donc prématuré. Mes interlocuteurs semblent eux-mêmes surpris par l'état vétuste et très dégradé des locaux qui sont visiblement inoccupés et quasiment à l'abandon depuis longtemps.

Après cette visite sur cette île de Santo Antão, conduite au pas de charge, et un ultime entretien avec les responsables de la Municipalité et de la Fondation Oswaldo Rocha, je retourne à Porto Novo par la superbe route côtière, récemment construite. Dans une petite crique, nous observons quelques tortues marines.



Violente houle sur le port de Porto Novo

La traversée en bateau est encore houleuse. A Mindelo, je me rends à l'aéroport international, très moderne, récemment construit pour m'envoler

vers l'île de Sal puis Praia afin de prendre l'avion de retour sur Lisbonne et Genève.

En conclusion de cette mission 2010 au Cap-Vert, il faut préciser 2 faits importants qui ne peuvent être ignorés pour l'avenir de notre activité de coopération dans ce pays.

En premier lieu, il faut rappeler que plusieurs agences nationales d'aide et de coopération technique ont réduit leurs activités. C'est ainsi que les coopérations techniques suisse et autrichienne n'ont plus de représentant sur place, ce qui inévitablement signifie une diminution importante de l'aide.

Par ailleurs, la crise internationale que nous vivons depuis plusieurs années, a un impact très négatif et notamment réduit plus encore les possibilités d'emplois, déjà rares. Notre activité est donc absolument nécessaire, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. Elle doit donc être poursuivie. Elle représente également un lien d'amitié non négligeable entre notre pays et l'archipel du Cap Vert, pays pauvre, isolé et sans ressources naturelles.

Genève, 2010

François PAYOT

Président



Cimes de Santo Antão au soleil couchant.

Message à l'ACVG de Monsieur l'Ambassadeur du Cap-Vert en Suisse



M. l'Ambassadeur du Cap-Vert J.L. Monteiro et Me F. Payot

L'opportunité m'est très agréable de pouvoir adresser dans ce Bulletin un mot de salutations, reconnaissance et encouragement à l'Association Cap-Vert-Genève.

J'étais un jeune fonctionnaire du département de la Coopération cap-verdienne au moment où, aux années 70s, s'est constituée l'Association et a démarré sa première action d'aide aux populations de l'archipel, celle de l'appui au développement de la pêche artisanale aux îles de Brava et Fogo. Sur le terrain, le visage de l'Association, Christian Corminboeuf, était, au-delà d'un agent compétent et dévoué, un ami. Des pêcheurs comme de nous, agents de la Coopération.

C'étaient alors des temps extrêmement difficiles pour le nouvel État, dont la survie même était en doute dans nombre d'esprits. Entre temps, le pays a énormément progressé sur tous les

plans. Son PIB par tête s'est vu multiplié par 17, ses indicateurs du développement humain (santé, éducation, espérance de vie) devenus assez honorables, une mobilité sociale tout à fait remarquable s'est produite, et enfin, le pluralisme politique et la démocratie ont été implantés et murissent, le pouvoir local s'enracine.

Les efforts acharnés des cap-verdiens moulés par des défis séculaires, au pays et dans la diaspora, malgré la bonne gouvernance dont ils ont su faire usage, n'auraient pas pu ainsi réussir sans le concours si important et agissant prêté par la communauté internationale. Et qui continue. Changeant, bien sûr, car l'évolution du pays et son insertion dans un monde plus globalisé ainsi le déterminent, mais persistant aussi parce que le Cap-Vert, petit état insulaire en développement, dépourvu de ressources naturelles, au climat sahélien et

déficitaire en terres arables, reste très vulnérable.

Sa dépendance encore élevée de ressources externes par nature aléatoires comme sont l'aide externe et les transferts de ses nationaux expatriés rend assez précaire le maintien et amélioration des indicateurs de développement atteints. Le Cap-Vert est ainsi à la recherche des voies pour la construction d'une économie soutenable. Situé à la croisière des continents, la mise en valeur de son potentiel géoéconomique en serait une stratégie, dans le contexte des échanges de biens et services intercontinentaux.

Tout au long de son parcours, l'histoire de l'Association Cap-Vert – Genève est exemplaire, et je n'en mentionnerais que deux traits. Dans ses relations avec ses partenaires/bénéficiaires cap-verdiens, le respect, en dialogue, des priorités de ceux-ci a été toujours une constante, et les activités ainsi choisies fort bien ciblées. Et l'ACVG demeure un modèle de solidarité persistante, qui a su résister à la « fatigue de l'aide » dont nul ne saurait pourtant pas être immune. L'humanisme de ses associés en est sans doute le fondement, et c'est là motif de ma haute admiration là à leur égard.

Bien à vous !

José Luís Monteiro
Ambassadeur du Cap-Vert
auprès de la Confédération Suisse

La condition féminine dans l'économie rurale et informelle au Cap-Vert (résumé d'un rapport de 2010, par Mmes C. Steiger et Y. Fortes)

La pauvreté au Cap-Vert est de nature structurelle, celle-ci étant liée aux conditions de sécheresses cycliques auxquelles le pays est soumis avec un impact négatif sur l'agriculture, à la fragilité de la base productive et aux propres caractéristiques de l'économie du pays. La structure productive ne gère pas suffisamment d'emplois face à la poussée démographique d'une population essentiellement jeune et qualitativement limitée compte tenu sa faible formation professionnelle et technique, surtout dans la couche féminine.

Dans le contexte de pauvreté structurelle du pays, les caractéristiques de la structure familiale de la société

capverdienne qui comporte un nombre élevé de femmes qui assument toutes seules la prise en charge des enfants et la gestion des ménages, le système monogamique de jure mais polygamique de facto, la fréquence de la non responsabilisation des hommes par rapport à leur progéniture aggravent les retombées négatives sur la situation socio-économique des femmes.

Au Cap-Vert, le mariage n'est pas l'unique forme socialement et juridiquement acceptée pour les liens conjugaux. L'union de fait est une forme d'union conjugale encadrée juridiquement depuis 1978 et qui peut être reconnue légalement après 3 ans de vie en commun du couple si les

conjointes le sollicitent. Mais le nombre des sollicitations pour la légalisation demeure très réduit bien qu'il s'agisse d'une pratique conjugale très répandue dans la population.

Les expériences et connaissances traditionnelles des femmes étroitement liées à leur vie familiale sont celles qui sont le plus souvent mises à profit dans les activités de formation professionnelle et de développement d'activités génératrices de revenus et, là encore, dans les limites assez restreintes d'une économie de subsistance familiale.

Les femmes sont particulièrement représentées dans le secteur informel, elles constituent 80 à 90% des actifs du secteur, dans le commerce, la vente des produits de l'agriculture et de l'élevage ainsi que ceux de la pêche.

Le degré d'implication de la femme dans le secteur public et dans la gestion de la vie publique du pays est très élevé mais elles occupent le plus souvent des postes ou positions intermédiaires ou de bas échelon.

En ce qui concerne le développement des micro-entreprises, elles se concentrent dans le secteur informel qui est en franc essor faute de débouchés pour la population la plus démunie. Les femmes comptent avec l'appui des organisations non gouvernementales qui au niveau communautaire développent des programmes de soutien aux activités génératrices de revenus des femmes, de formation,

d'information en gestion et système de financement de microcrédits ainsi que par la concession de crédits en privilégiant les femmes célibataires à la tête des ménages.

Les femmes partagent des mêmes droits que les hommes à l'héritage et à l'ouverture d'un compte bancaire sans avoir à recourir à l'autorisation du conjoint.

Il y a une loi sur le microcrédit qui accorde la priorité aux femmes qui ont ou sont désireuses de développer des micro-entreprises une fois qu'elles justifient les investissements auxquels sont destinés les fonds sollicités. Par le biais des ONG qui établissent des contrats-programmes avec le Ministère des Affaires Economiques (Secrétariat d'Etat des Finances) ou par les fonds de crédit des Municipalités, les femmes ont droit à accéder à un plafond établi par les ONG. Elles n'ont pas besoin de l'autorisation du mari ou du père pour avoir accès aux crédits. Par ailleurs, comme très souvent elles se révèlent meilleures gestionnaires que les hommes, dans le contexte familial, elles sont indiquées par leur conjoint pour déposer les demandes de crédit auprès de autorités compétentes. En ce qui concerne les montants les plus réduits, les ONG nationales assurent la concession, le suivi et l'évaluation des fonds octroyés en fonction des activités indiquées dans les demandes. La Banque nationale concède des montants pour des investissements de plus grande envergure.

32^{ème} assemblée générale de l'ACVG du 10 mai 2011
au siège de l'Association Régionale Sarde à la rue Pictet-de-Bock à Genève

Pour l'information de nos membres et de nos amis qui liront ce bulletin, nous avons pensé utile de citer quelques extraits du Procès-Verbal de notre assemblée du printemps 2011 :

« Point 4 : Présentation des comptes de l'exercice 2010

Les comptes sont présentés par M. Payot et Mme Selis. Un exemplaire du bilan et du compte pertes et profits est remis à chaque membre présent. Les recettes se sont élevées à Fr. 33'851.30 et les dépenses à Fr. 36'468.94 dont Fr. 11'100.90 ont été versés à Monte Largo et Fr. 16'454.40 au jardin d'enfants de Calheta à Maio.

Mme Wicky et Mme Spielmann proposent une reprise de contact avec la Ville de Genève, sachant que sa contribution a passé au cours de ces dernières années de Fr. 10'000 à Fr. 2'000. Mme Spielmann propose de soumettre un projet. En ce qui concerne la FGC, M. Payot a rencontré M. O. Labarthe, président, à qui il a fait part de nos difficultés à répondre à toutes les exigences fixées par la FGC pour une organisation bénévole comme la nôtre. M. Pfeffer donne quelques indications sur le fonctionnement et la coordination DDC / FGC. Mme Overney émet l'idée de sensibiliser la population de Plan-les-Ouates en suggérant un financement mensuel pour un projet. Mme Lavall propose de participer à Meyrin Plage où la recette reste dans la caisse de l'Association.

...

Point 8 : Démissions / admissions, élection au comité

Démission de Monsieur Adolfo Robatti. Par ailleurs, M. Payot remercie Madame Marie-France Spielmann pour sa disponibilité et demande à l'assemblée de ratifier son entrée dans notre comité.

Mme Spielmann est élue membre du comité par acclamation.

Point 9 : Situation des projets (extrait du point 3)

Ile de MAIO

- Avec le Président de la Municipalité de Maio, M. Ribeiro, nous avons mis au point de quelques mini projets qui concernent d'une part le suivi et l'entretien des 7 jardins d'enfants dans les principaux villages de cette île. Il y avait certains travaux à faire et des peintures à renouveler. Un budget de restauration sera communiqué par la Municipalité.

- Quant au Centre de formation professionnelle de Villa de Maio, il poursuit son activité pour la formation d'environ 60 à 80 élèves qui viennent périodiquement suivre des cours et des travaux pratiques avec des formateurs professionnels locaux. Un nouveau jeune directeur en assume maintenant la responsabilité. M. Payot l'a rencontré lors de sa dernière mission.
- Pour le financement du nouveau jardin d'enfants de Calheta, nous avons conclu avec la Municipalité un Protocole d'Accord signé par les 2 parties le 4 octobre 2010. Les travaux ont avancé rapidement et les délais fixés ont été respectés. Les transferts de fonds ont été exécutés et nous n'attendons plus que le « rapport final » de M. Ribeiro. Un panneau indiquant le don de l'ACVG sera posé devant le bâtiment.

Ile de FOGO

- Les travaux du Centre de santé de Monte-Largo, au rez du bâtiment sont terminés au début 2010. M. Payot a visité ce lieu lors de sa dernière mission et il a trouvé cette construction bien réalisée.

Il est prévu de discuter ultérieurement l'octroi d'un financement pour la construction d'un jardin d'enfants au 1^{er} étage. Des plans ont été mis au point et le budget nous sera soumis.

Les contacts avec l'Association Para Frente Monte-Largo, partenaire local qui gère les travaux, sont bons. Le Président, M. Fernandes a quitté le pays et est remplacé par la vice-présidence.

Par ailleurs, lors de sa mission à Fogo, Me F. Payot a eu un entretien très positif avec M. Veiga, Président de la Municipalité, ce qui permet de faire repartir notre collaboration sur un bon pied.

Ile de SANTO ANTAO

- Le projet d'équipement sanitaire du Centre de santé de João Afonso que nous avons accepté de financer n'a pas pu être exécuté et a donc pris du retard. Notre Comité a contacté la Commune de Meyrin et le soussigné devrait rencontrer un représentant de cette commune pour obtenir le financement qui avait été initialement prévu et accepté par la commune.

...

L'assemblée générale se termine autour d'un excellent repas où nous ont rejoints épouses et époux. En préambule, M. José Luis Barbosa Leão Monteiro, Ambassadeur du Cap-Vert en Suisse et auprès des Nations Unies, invité à cette soirée, présente une très intéressante conférence sur l'évolution sociale, économique et politique du Cap-Vert, 36 ans après l'indépendance en 1975. »

Quelques nouvelles du Cap-Vert, en 2011

Présidentielles 2011

Un nouveau président de la République du Cap-Vert a été élu, le 21 août 2011, avec 54% des voix, en la personne de Jorge Carlos FONSECA, aux termes d'une campagne électorale qui, aux yeux des observateurs unanimes, est à l'honneur de la jeune démocratie capverdienne.

Monsieur FONSECA succède ainsi au Président Pedro PIRES qui a toujours personnellement montré beaucoup d'intérêt pour notre association Cap-Vert Genève.

Notre Président actuel, F. PAYOT, l'a rencontré à diverses reprises au cours de déplacements à Genève ou de missions au Cap-Vert.

* * * * *

Nous venons d'apprendre la nouvelle du décès, survenu le 22 septembre 2011, de celui qui fut le premier président du Cap-Vert, depuis 1975, **Monsieur Aristides Maria PEREIRA**.

Il fut le compagnon d'arme de feu Amilcar CABRAL, père fondateur de l'état du Cap-Vert que François PAYOT avait personnellement rencontré en 1972-1973 à Dakar, puis à Rabat, au cours de ses missions pour le CICR.

* * * * *

Tourisme

Le tourisme au Cap-Vert est en sensible augmentation. Pour le premier semestre 2011, il a augmenté de 20 % par rapport à la même période 2010. Cette augmentation est principalement concentrée sur les ensembles hôteliers modernes des îles de Sal et de Boa Vista. Les touristes sont principalement en provenance des pays de l'Union Européenne (Italie, France, Allemagne).

* * * * *

Santé

Selon les plus récentes statistiques, il y a actuellement au Cap-Vert un médecin pour 2136 habitants (en France, un pour 300) et une infirmière pour 1030 habitants.

La célèbre chanteuse Cesaria EVORA, Chevalier de la Légion d'Honneur, a poursuivi une importante action dans son pays pour accroître la lutte contre le sida.

* * * * *

Séisme

Un puissant séisme de magnitude 6.0 s'est produit dans l'Océan Atlantique le 15 mai 2011 entre le Brésil et le Cap-Vert. Fort heureusement, la nature de la secousse n'a pas présenté de risque de tsunامي. L'archipel du Cap-Vert ne dispose aujourd'hui d'aucun système d'alerte.

F. Payot

COMITE DE L'ASSOCIATION
CAP-VERT GENEVE

Président :	PAYOT François, ch. J.-F. Dupuy 24 1231 Conches payot.francois@bluewin.ch	022 329 43 53
<i>Vice-président :</i>	CORMINBOEUF Robert, Av. du Lignon 9 1219 Le Lignon rcormin@sunrise.ch	022 797 52 23
<i>Membres :</i>	CATTIN Jean-Daniel, rue des Bossons 22 1213 Onex j-daniel.cattin@bluewin.ch	022 792 59 68
	FORTES Manuel, rue Dancet 22a, 1205 Genève m.fortes34@hotmail.com	022 320 51 54
	FORTES Yvette, Rue Jean-Violette 8 1205 Genève y.vettefortes@hotmail.com	078 913 37 36
	GATI François, Case postale 190, Rue Louis-Curval 4, 1211 Genève 12 francois.gati@bluewin.ch	022 347 75 93
	PFEFFER André, route de Meinier 145 1252 Meinier andre.pfeffer@hotmail.com	022 700 22 45
	SPIELMANN Marie-France, rue Jean-Calvin 2 1204 Genève mfspielmann@bluewin.ch	022 310 81 81
	STEIGER Céleste, rue A.-Giacometti 10 1218 Le Grand-Saconnex celesteiger@bluewin.ch	022 788 32 56
	WICKY Nelly, Champ-d'Anier 26 1209 Genève	022 798 78 66
<i>Secrétaire/trésorière :</i>	SELIS-RIBOTEL Carmen, rue Dizerens 7, 1205 Genève carmen.selis@bluewin.ch	079 704 09 90

* * * * *

Site Internet www.capvert-geneve.ch *adresse e-mail* info@capvert-geneve.ch

Adresse postale : case postale 2001 – 1211 Genève 1

CCP – 12 – 1040 – 5



Eglise de São Filipe, île de Fogo



Le Kiosque à musique devant la mairie, São Filipe (île de Fogo)